

MONDE

Le nucléaire divise l'Allemagne

18/01/2007 - © Le Point - N° 1792

La brève fermeture des vannes de l'oléoduc Droujina ravive en Allemagne le débat politiquement explosif sur le nucléaire. La décision historique prise par le gouvernement rouge-vert de Gerhard Schröder à son arrivée au pouvoir, en 1998, de renoncer à terme à l'énergie nucléaire a été reconduite par la grande coalition chrétiens/sociaux-démocrates qui dirige l'Allemagne depuis un peu plus d'un an. Le traité de coalition fixe le calendrier de démantèlement des centrales nucléaires allemandes, qui devront toutes avoir cessé de fonctionner en 2021. Pas question en effet pour les sociaux-démocrates de vendre leur âme en renonçant à ce cheval de bataille si important dans un pays où l'opinion publique est extrêmement méfiante face au nucléaire.

Ce sujet délicat risque de semer la zizanie dans la coalition. Angela Merkel ne cache pas ses doutes : « *Il faut réfléchir aux conséquences de la sortie du nucléaire.* » Son ministre de l'Economie et de la Technologie, le Bavarois Michael Glos, lui a emboîté le pas. Près de 100 % du pétrole que consomment les Allemands sont importés. La Russie est le premier fournisseur, suivie de loin par la Norvège. Les pays de l'Opep ne fournissent qu'un petit quart du pétrole allemand. La chancelière estime qu'il est tout à fait légitime, après la panne des livraisons russes, de s'interroger sur les conséquences d'un renoncement à l'énergie atomique.

Dans les rangs de la CSU, la branche bavaroise de la CDU, les critiques sont plus concrètes : il faut au plus vite allonger la durée de vie des réacteurs allemands, estime-t-on. Mais, pour les sociaux-démocrates, il n'est pas question de remettre en question cet acquis. Ils soulignent qu'il n'y aurait sans doute pas de majorité au Bundestag pour une telle démarche. Sigmar Gabriel, ministre social-démocrate de l'Environnement, accuse les apôtres de l'énergie atomique de se servir de cette crise pour semer la panique et réaliser des profits. Pour le SPD, la réponse est dans l'économie d'énergie et le développement des énergies alternatives, éolienne en tête. Mais de plus en plus d'Allemands remettent en question cette source d'énergie de rêve née de la révolution écologique des années 70. L'Allemagne est le premier producteur mondial de cette énergie renouvelable, qui est pourtant loin de concurrencer l'énergie fossile et le nucléaire. Elle est en effet dépendante des conditions météo : pas de vent, pas d'électricité. Le récent incident qui a privé d'énergie électrique pendant quelques heures une partie de l'Europe montre aussi les limites de sa fiabilité technique. La viabilité de cette industrie très coûteuse, abreuvée de subventions et d'avantages fiscaux, est de plus en plus remise en question **Pascale Hugues (à Berlin)**



La fréquentation de ce site est certifiée par l'OJD.



Usage strictement personnel - Droits de reproduction et de diffusion réservés © Le Point

Charte Lepoint.fr vie privée CNIL